

**Nom du projet : ORISSA – BADI. Programme de développement rural parmi les populations tribales de l'Orissa, Inde.**

**Extension du projet FGC 07-27.**

***Pays et région :***

**Inde, province d'Orissa, district de Mayurbhanj, sous district de Kusumi.**

Régions tribales dispersées dans les collines et les forêts du nord-ouest de la province, faisant frontière avec le Jharkhand. Un premier projet de 4 ans vient de se terminer avec succès, avec la mise en cultures de 240 ha de terres en friche.

***Domaines d'intervention :***

Extension du projet (FGC 07-27) à **18 nouveaux villages, touchant 425 familles sur 160 ha.** Vergers, agriculture, préservation des sols et de l'eau de pluie, formation à des activités économiques, à l'épargne, la comptabilité, avec un accent sur les groupes de femmes (SHG).

***1. Association membre :***

**Frères de nos Frères**

22, rue Michel-Chauvet  
1208 Genève.

***2.1. Partenaire local :***

**DULAL, ONG indienne**

Directeur [REDACTED]

Convent road

Baripada P.O. Mayurbhanj, Dt. Orissa, 757001

India

Email : [REDACTED], [www.Dulal.in](http://www.Dulal.in)

Débuté en 2002, le programme **Orissa-Badi** a mis au point des techniques simples et traditionnelles de préservation et aménagement des sols en zones de plateaux et collines, impropres à l'irrigation ou ne dépendant que des pluies peu sûres. Chaque famille qui désire faire partie du projet dispose d'1 acre (0,4 ha) qu'elle apprend à cultiver grâce aux formations que lui apportent les responsables de DULAL. (Rares sont les sans terre chez les tribaux) : Nivellement des terres, creusement de tranchées parallèles à la pente, plantations d'arbres fruitiers (manguiers, papayers, arbres de cajou), avec légumes entre les arbres, clôtures en branchages consolidées par des arbres d'essence locale (tek, neem, etc).

L'accent est mis sur le développement humain des protagonistes en vue de leur autonomisation future, ainsi que sur la participation des femmes dans le processus décisionnel. Des formations sont également données dans des activités génératrices de revenus.

***2.2. Profil et identité du partenaire :***

DULAL est une ONG indienne créée en 1987, spécialisée au départ dans le travail social auprès des populations tribales avec des programmes de développement intégré tels que petit crédit, formation à des activités économiques pour des groupes de femmes, gestion de l'eau, hygiène et santé.

En 2002, Gilbert & Annette Etienne supervisent un projet de santé de DULAL soutenu par Frères de nos Frères. Ils profitent de visiter un nouveau projet de Badi qui les intéresse vivement et leur paraît digne d'être soutenu. Son approche novatrice dans la mise en valeur de sols non cultivés et permet d'améliorer l'ordinaire des populations locales et de freiner l'exode rural.

DULAL s'appuie sur des employés généralement autochtones, proches des populations et bien formés. Son directeur, Prasanth Narayanan possède un master en sciences sociales. Il est totalement dévoué à la cause des plus démunis. Sa femme est également impliquée dans l'ONG.

Le siège de l'ONG est à Baripada et dispose des moyens modernes de communication. DULAL est en relation avec les services agronomiques de la province, dont certains spécialistes vont donner des cours aux employés de DULAL.

### ***Programme global du partenaire.***

Dès son origine, DULAL s'est impliqué dans l'amélioration du niveau de vie des populations tribales de Mayurbhanj grâce à des programmes de développement communautaire : groupes de femmes, groupes de paysans, associations villageoises, formations diverses. DULAL cherche à remettre en valeur des techniques locales abandonnées, ainsi que d'anciennes cultures telles que le millet, moins gourmand en eau que le riz. Le but est de rendre les villageois responsables, capables de gérer leurs produits et moins soumis aux migrations endémiques. DULAL couvre actuellement 7 sous districts du Mayurbhanj. Pour les programmes spécifiquement « Badis », **Misereor** (Allemagne) finance un projet dans 3 sous districts, **Manos Unidas** (Espagne) dans celui de Suliapada, **Nabard** (National Bank for Rural Development, indienne) dans celui de Jashipur. **Frères de nos Frères** est le seul financeur dans le sous district de Kusumi.

### ***3. Demande de financement***

#### ***3.1. Coût total du projet :***

Pour la période du 1<sup>er</sup> avril 2010 au 31 mars 2014 : **298'557,- CHF**, (y compris contributions locales)  
Pour la période du 1<sup>er</sup> avril 2010 au 31 mars 2012, selon le budget demandé à FdnF (sans contributions locales) : **182'718 CHF**.

#### ***3.2. Montant de la requête de la FGC :***

Demandée pour la période du 1<sup>er</sup> avril 2010 au 31 mars 2012 : **164'646 CHF**.

*Taux de change appliqué* : 1 CHF = 45 roupies indiennes.

*Extension envisagée* : 2 ans, du 1<sup>er</sup> avril 2012 au 31 mars 2014 : **136'141 CHF**

#### ***3.3. Fonds propres de Frères de nos Frères apportés au projet :***

Pour les deux années 2010 à 2012 : **18'072 CHF**

#### ***3.4. Autres bailleurs de fonds :*** aucun.

#### ***3.5. Montants déjà investis les années précédentes (FGC + FdnF) :*** **217'020 CHF**

#### **4. Cadre d'insertion du projet**

4.1. Le sous district de Kusumi est situé à 135 km de Baripada, siège de DULAL et à 390 km de Bhubaneswar, capitale de l'Orissa. Il s'étend sur 312 km<sup>2</sup>, fait de terrains ondulés et de forêts sur le plateau péninsulaire indien, dont les villages ne sont souvent accessibles qu'à pied. Les terres communes de pâturages sont dégradées et le bétail de médiocre qualité. Le riz est la céréale de base, cultivée sur les terres planes pendant la mousson avec de faibles rendements. Pendant la saison hivernale sèche, très peu de terres sont cultivées par manque d'irrigation. Parfois une 2<sup>ème</sup> récolte de cacahuètes ou de pois chiches est possible s'il y a un puits.

La population est composée principalement de tribaux et de quelques castes inférieures. Les femmes tribales jouissent d'un statut meilleur que les hindoues.

Par manque de moyens de subsistance, beaucoup de familles migrent au Bengale ou plus loin, laissant au village un aîné qui s'occupe de la maison et du maigre cheptel. D'autres se louent comme journaliers avec des salaires de Rs.45 (environ 1CHF) pour les hommes, 30 pour les femmes, ce qui est moins de la moitié des salaires habituels de l'Inde.

Le concept Badi tente de remédier à ces carences en apprenant aux paysans à mettre en culture leurs terres en friche. Cette méthode d'agriculture en zones sèches a été mise au point dans l'Etat du Gujrat (ouest) où Prasanth Narayanan est allé l'étudier. En l'adaptant au contexte du Mayurbhanj en étroite collaboration avec les intéressés, il espère trouver ainsi une solution économique et sociale à l'extrême sous-développement de la région. Cette technique utilise des procédés simples, bien adaptés au milieu et à la population.

Des groupes de femmes (*self help group SHG*) sont créés dans chaque village, formés à gérer ensemble des activités génératrices de revenus grâce à des micro crédits, devenant ainsi plus indépendantes des hommes et participant activement dans la communauté.

Des groupes de paysans (UVS) sont formés dans chaque village aux techniques du Badi en vue de devenir des leaders dans leurs communautés. Femmes et hommes se retrouvent dans les comités de villages (VDC), discutent de leurs problèmes, de leurs réalisations et apprennent à connaître leurs droits et devoirs dans les programmes gouvernementaux.

4.2. L'approche Badi cherche à améliorer l'alimentation et les revenus des tribaux, à les responsabiliser, à leur permettre de gérer leur patrimoine dans le respect de leurs traditions. Au départ il s'agit d'identifier les villages et les demandes des villageois. De nombreuses séances d'information sont nécessaires, souvent avec des visites dans des Badis voisins.

4.3. Il existe en Inde de nombreux programmes de « bassins versants » (*watershed*) en zones sèches. Ils sont réalisables sur de grands terrains, concernant plusieurs familles. Le concept Badi est un bassin versant à petite échelle, où plusieurs parcelles contigues sont cultivées, chaque famille disposant de 0,4ha. A part le Wadi du Gujrat, il n'est pas répandu dans d'autres régions de l'Inde péninsulaire. Il faut espérer qu'il recevra plus d'attention à l'avenir. Les services agricoles de l'Orissa sont heureusement très coopératifs et s'intéressent à cette expérience. Ils envoient parfois des spécialistes pour encadrer les paysans et leur enseigner certaines techniques plus pointues (vergers, greffage, horticulture, etc)

#### **5. Objectifs et stratégie du projet.**

##### **5.1. Objectifs généraux.**

- Amélioration du niveau de vie des populations tribales dans les domaines de la nutrition et la santé.
- Réduction des migrations grâce à de meilleurs revenus.

- Créer une dynamique parmi les groupes de femmes et de paysans à devenir responsables de leur avenir. Faire participer les jeunes aux activités des communautés afin de les responsabiliser.

### *5.2. Objectifs spécifiques.*

Développer un modèle (un Badi) permettant de cultiver des terres non irrigables sur des dénivellations en y plantant des vergers, des légumes, des arachides, qui apportent un supplément nutritif et économique à la culture du riz, base de l'alimentation.

Développer des Badis sur 160 ha dans 18 nouveaux villages de Kusumi afin d'atteindre 400 ha mis en vergers (240 ha déjà réalisés dans le 1<sup>er</sup> projet).

Consolider le concept Badi pour qu'il puisse servir d'exemple aux régions voisines.

Encourager le rôle des femmes dans les activités économiques et dans les Badis.

Pousser l'emploi des engrais et pesticides biologiques.

Développer la recherche en matière de variétés traditionnelles de riz et de millet afin de diversifier les cultures de base.

### *5.3. Stratégie prévue pour atteindre les objectifs du projet.*

Forte présence sur le terrain du personnel de DULAL spécialisé dans les différents champs d'activités.

Recours à des spécialistes gouvernementaux ou d'autres ONG.

Nombreux camps d'initiation et de formation dans les villages et séminaires d'approfondissement.

Visites dans d'autres villages déjà touchés par le programme et échanges entre paysans.

### *5.4. Principales activités prévues et résultats escomptés.*

Promotion des Badis sur 160ha et consolidation des 240ha déjà plantés au cours du programme précédent (arrosage, apport d'engrais).

Plantation d'arbres d'essences locales dans les clôtures afin de lutter contre l'érosion. Ces arbres ne sont pas des fruitiers mais sont utilisés comme bois de chauffage, à des fins cosmétiques, médicinales, ou autre.

Fabrication d'engrais et pesticides organiques.

Instaurer des programmes générateurs de revenus parmi les groupes de femmes et augmenter leur nombre dans ces 18 villages : vermicompostage, pépinières d'arbres fruitiers et de légumes, confection de cordes avec l'herbe de *sobai*, petit commerce...

Programme d'eau potable grâce au creusement de 80 puits dans les villages.

### *5.5. Mesures en faveur de l'autonomisation.*

Consolider les groupes de femmes et de paysans en les formant à l'épargne, la comptabilité, la gestion, l'agriculture durable, l'horticulture.

Former des coopératives groupant tous les Badis existants (3170 familles dans 6 sous districts du Mayurbhanj) en vue de commercialiser les produits ou de les transformer. En effet, au bout de 6 ans, les arbres arrivent à maturité et produisent : 0,4ha de manguier peut rapporter 28'000 Rs/an (environ 7'000 CHF) ; 0,4ha de noix de cajou de 7'500 à 25'000 Rs. La durée d'un arbre est de 25 ans. Les villageois devront être capables de vendre leurs produits à prix équitables, sans devoir passer par des intermédiaires.

## **6. Acteurs/bénéficiaires du projet.**

### *6.1. Acteurs/bénéficiaires directs.*

Les bénéficiaires sont essentiellement les populations tribales et les basses castes. Cette extension s'adresse à 18 nouveaux *revenue villages* (villages groupant plusieurs hameaux), et comprend 425 familles qui disposeront de 160ha à mettre en valeur. Ces villages se situent dans la zone du programme précédent et pourront bénéficier de l'expérience des villages voisins en appréciant pleinement l'amélioration de leur ordinaire et de leurs revenus.

### *6.2. Dynamique de réseau et impact sur les différents groupes sociaux.*

Participation des hommes et des femmes aux niveaux décisionnel et opérationnel. Ils prennent conscience de leurs droits et devoirs dans la société, tout en ne reniant pas leur héritage traditionnel. Rôle accru des femmes grâce à des formations dans des activités économiques et la gestion.

Amélioration de l'alimentation, surtout chez les enfants.

Les populations tribales ont jusqu'à récemment été très enclavées dans des régions souvent peu accessibles du centre est de la péninsule indienne sur les plateaux. Grâce à la présence de DULAL, elles sortent peu à peu de leur isolement dans le Mayurbhanj et n'ont plus peur de faire entendre leurs voix.

Des visites entre villages et des foires locales leur permettent de tester de nouvelles méthodes, de retrouver d'anciennes cultures et les plantes de la médecine traditionnelle.

## **7. Moyens mis en œuvre.**

### *a) Par le partenaire suisse.*

Echanges fréquents avec le partenaire local par mail.

Une à deux visites de plusieurs jours sur le terrain au cours du projet.

Financement du projet.

Evaluation grâce aux rapports biannuels et aux mails.

### *b) par le partenaire local.*

Personnel qualifié dans les domaines d'intervention (voir *Project Proposal*, pp.15,16,17)

Visites régulières du directeur et d'experts du gouvernement provincial.

Echanges entre bénéficiaires et responsables. Camps de suivi.

### *c) par les bénéficiaires directs.*

Travail sur le terrain, spécialement dans les Badis. Les tribaux ont peu de moyens financiers, à part leur force de travail, qu'ils sont prêts à mettre en œuvre lorsqu'ils voient les résultats.

## **8. Suivi et évaluation.**

Plan d'activités et leurs résultats décidés entre les leaders villageois, le personnel du projet et les experts techniques. Rapport biannuel de DULAL discuté par mail en rapport avec le plan analytique. 1<sup>ère</sup> évaluation par un expert externe, les responsables sur place et les représentants villageois.

### *8.1. Quels sont les effets attendus du projet.*

Désenclavement des populations tribales concernées.

Amélioration de leur niveau de vie, de leur alimentation, de leur hygiène et de leur statut social. Rôle des femmes dans le développement.  
Réduction des migrations.

*8.2. Quels sont les principaux indicateurs que vous avez identifiés.*

Inventaire des terrains mis en vergers et en maraîchages.  
Inventaire de nouveaux groupes de femmes (SHG) dans les nouveaux villages.  
Vérifier s'il y a augmentation des revenus des familles cibles.  
Enquête sur l'effet « boule de neige » des Badis dans d'autres villages hors programme.  
Contrôle de l'effet des engrais et pesticides biologiques sur les cultures et l'environnement.

### **9. Organe de contrôle financier.**

R  


Ref, FGC projets précédents : 05-21 et 07-27.

Au dossier :

- Demande de financement.
- Budget récapitulatif et budget détaillé en anglais sur 4 ans.
- Comparaison budgétaire du partenaire en francs suisses.
- Demande en anglais du partenaire comprenant les ressources humaines employées sur le terrain, ainsi que l'organigramme de DULAL
- Un rapport analytique d'exécution pour la phase 2010-2012.
- Le rapport final d'exécution 2007-2009, ainsi que la comptabilité finale.
- 2 évaluations du projet, l'une par Frères de nos Frères, l'autre en anglais par l'ONG indienne AFPRO.

### ***Complément au questionnaire pour extension du projet.***

*Parmi les recommandations de la C.T., mention était faite d'un système de suivi et d'évaluation pour faciliter le travail sur le terrain et la communication entre les partenaires.*

Au cours de nos deux visites à DULAL, nous avons eu la possibilité d'évaluer le travail de notre partenaire, d'échanger critiques et suggestions. Des rapports bisannuels ainsi que des échanges fréquents de mails nous permettent de faire le point régulièrement et de suivre de près l'évolution du projet.

*La C.T. reste attentive et très intéressée à l'articulation des traditions et du savoir ancestral avec les activités innovatrices introduites par le projet.*

L'approche Badi emploie des techniques simples et manuelles, faciles à utiliser par les populations tribales. Ces dernières ont, par exemple, des traditions ancestrales de maraîchage qu'il est aisé de leur faire redécouvrir.

La recherche par les paysans d'anciennes semences locales de riz, millet, légumineuses mieux adaptées au milieu local que des variétés améliorées est vivement encouragée. Ils les testent et échangent leurs expériences.

Le projet favorise également des jardins de plantes médicinales traditionnelles qu'utilisent les guérisseurs pour des maladies simples.

Dans les activités économiques des groupes de femmes, l'accent est mis sur celles qu'elles connaissent déjà : fabrication de cordes avec l'herbe *sobai*, d'assiettes avec les feuilles de l'arbre *sal*. Le tout est d'essayer d'améliorer les méthodes de fabrication.

L'accent est mis sur l'agriculture biologique en favorisant les compostages et les herbicides naturels. Parmi ces derniers, des essences d'arbres locaux plantés dans les badis sont connus des tribaux.

Toutes ces techniques simples permettront de mieux entretenir et préserver les sols, de mieux gérer l'eau, d'améliorer le couvert végétal, bref de permettre aux populations tribales d'améliorer leur niveau de vie en cultivant des produits bien adaptés au milieu. Cela n'empêchera nullement les tribaux de s'ouvrir peu à peu au monde extérieur, sans perdre leurs traditions et leurs modes de vie.